

Estampage 341 (Fig 634 et 1577) ¹.

(Cette inscription, de l'époque des Song, est aussi gravée sur la base du grand Buddha ; elle se lit de gauche à droite.)

Noms inscrits sur la niche du grand Buddha dans la montagne de Longmen (qui dépend) de la capitale de l'Ouest.

Ting Yu, ayant par intérim une charge de la troisième catégorie ², surveillant tout ce qui concerne les bambous et les arbres de la rivière Yi et du Houang-ho, en même temps préposé à l'entretien des Buddhas de pierre et de la chaussée de pierre dans le groupe d'habitations de ce bourg ³, avec son frère cadet ⁴ (Ting) Kou-ping, son second fils (Ting) Kouan-tong, son ami originaire du même pays que lui, le kong-li Yen Han, et Hou Siun, originaire de Ngan-ting, ensemble sont venus ici.

Sous la grande dynastie Song, la quatrième année t'ien-cheng, le rang de l'année étant ping-yin, le vingt-sixième jour du troisième mois (16 avril 1026) (Ting) Yu a écrit ceci ; celui qui a gravé les caractères est Li Mai.

Du côté de l'esplanade (fig. 354), on remarque trois inscriptions dont deux sont de grandes dimensions ; mais elles sont trop altérées pour qu'on puisse en donner la traduction :

Estampage 342 (non reproduit).

Cette inscription se trouve, sur la figure 354, à 15 millimètres du bord de gauche et à 35 millimètres du bord inférieur ; elle commémore l'œuvre pie d'un personnage qui porte le titre de duc du royaume de Kouo 虢國公 ; elle est datée du vingt-troisième jour du quatrième mois d'une année de la période k'ai-yuan (713-742). Comme l'a établi l'auteur du *Cheou t'ang kin che pa*, ce duc du royaume de Kouo n'est autre que Yang Sseu-hiu 楊思勗 (*T'ang chou*, chap. cvii, p. 1 b-2 a) ; cet eunuque dirigea une expédition contre l'Annam révolté ; c'est pourquoi l'inscription le compare au célèbre général Ma Yuan ; il reçut le titre de duc du royaume de Kouo au moment où l'empereur célébra en 725 le sacrifice fong sur le T'ai chan ; notre inscription est donc postérieure à l'année 725, qui est celle où Yang Sseu-hiu fut nommé duc du royaume de Kouo, et antérieure à l'année 740 qui est celle où il mourut ; elle

1. Cf. *Kin che siu pien*, xiv, 2 b ; *KKL*, xi, 28 b (qui lit « vingt et unième jour ») ; *YFTKC WTM*, v, 9 a. — Voyez plus loin (Estampage 371) une autre inscription du 23 mars 1026 due à ce même Ting Yu.

2. Traduction hypothétique.

3. C'est-à-dire que ce Ting Yu était préposé à l'entretien des Buddhas et de la

chaussée qui suit la rive gauche de la rivière Yi dans la région dont le centre administratif est constitué par le groupe d'habitations connu aujourd'hui sous le nom de Longmen kiai.

4. On ne peut pas lire le mot qui précède le caractère 弟.